

Chronologie des événements

Juin à août 314



7 juin 314

Le 7 juin dernier, le prince Élémás IV, suzerain des 9 palatinats, nomma lors d'un sommet historique les membres de son nouveau conseil princier. Sans successeur élu, le dirigeant ébénois rompait ainsi avec la tradition en plaçant à la tête de l'île d'Yr -le domaine princier- cinq préfets issus de divers milieux modestes du royaume. Cinq préfets aux voix discordantes et aux origines disparates...

- La redoutable Salomé Aerann, protectrice de la marche du nord de Felbourg, en tant que préfet diplomatique;
- Le pieux Lucien Colroi, intendant du célestaire d'Yr au nom de l'Ordre de l'Illumination, en tant que préfet religieux;
- L'indomptable Ulrich Aerann, fils réputé du comte Aldrick Aerann, en tant que préfet militaire, remplacé temporairement (ou non) par Foulques de Jointville;
- L'astucieux Camil Nazem, marchand des îles de Pyrae, en tant que préfet commercial;
- Le savant Konstantin Kardayac, érudit des frontières de Corrèse, en tant que bailli des campagnes d'Yr.

Ce serait ce nouveau regroupement qui, dans l'éventualité d'une absence prolongée du prince, se partagerait certaines responsabilités du trône. Et les responsabilités allaient rapidement se manifester. Dès sa constitution, le souverain annonça son départ pour un long pèlerinage vers le Val-de-Ciel. Du même élan, il accusa publiquement Ulrich Aerann de haute trahison, complot et hérésie et somma le conseil princier de le juger pendant son périple. C'est ainsi que le 2 août 314 se tiendra à la cité d'Yr le procès de l'un des Aerann les plus connus des landes.

Alors que les seigneurs-palatins s'offusquent de ces changements drastiques, que des routes marchandes se font et se défont, que des brigands sévissent dans le Val-Follet et que des armées se mettent en marche, les convives du palais d'Yr devront juger du destin d'un homme.



1er juillet 314

Tel qu'il l'avait annoncé lors de la réception princière du 7 juin, le prince Élémás IV quitta le 1er juillet à l'aube, sous les regards endormis du gratin ébénois, la cité d'Yr afin de se lancer dans son pèlerinage vers le Val-de-Ciel. À bord de l'Ardent, navire salvamerois placé sous le commandement du capitaine Robert de Guisogne, le suzerain et une trentaine de gardes du Bataillon sacré entreprirent la première étape du pèlerinage en traversant la baie d'Ambroise pour gagner le hameau

de Guethier, à l'embouchure nord du fleuve Laurelanne. Fait intéressant à noter, trois individus accompagnèrent le prince jusqu'à sa première destination : Ferval, son conseiller personnel, Roderick, l'un des incendiaires du célestaire d'Yr condamné à suivre sous les chaînes le prince lors de son périple, et Isabelle Delorme, une jeune felbourgeoise inconnue du royaume jusqu'alors.

Sous les ordres d'Élémas IV, Ferval, le capitaine de Guiscogne et la demoiselle Delorme retournèrent à la capitale dès le lendemain de leur arrivée à Guethier. Le monarque, désirant accomplir un véritable pèlerinage par les routes vers Haut-Dôme, aspirait à une certaine solitude au long de son chemin. Seuls devaient désormais lui prêter compagnie son escorte armée personnelle et Roderick le malfrat. Selon les plans de voyage établis avant son départ, Élémas IV devrait maintenant se diriger vers Gué-du-Roi, haut lieu du palatinat de Laure et résidence de son fils, Ludovic Lacignon.



5 juillet 314

Une estafette de la cour des Lobillard de Felbourg parvint au palais d'Yr le 5 juillet au midi. Envoyée par le seigneur-palatin de la métropole du royaume, elle portait l'inquiétante nouvelle d'un



déplacement massif des forces Aerann du comté des Banches vers la capitale. Le duc Aldrick Aerann, dont la puissance militaire rivalise avec celle des plus influents dirigeants du royaume, fut identifié comme étant à la tête de l'armée en marche. À ses côtés chevaucheraient plusieurs de ses fils et de ses filles, ainsi que certains de ses petits-enfants en âge de monter. D'ailleurs, la présence d'Ulrich Aerann -en attente de son procès devant le conseil princier- et de son neveu Adolph -reconnu pour la férocité de ses tactiques militaires- ferait craindre le pire à la famille Lobillard qui, déjà, multiplierait les patrouilles à ses frontières.

Dans la capitale, le Bataillon sacré, sous les ordres du commandant Quentin Lurecieux, a promptement réagi à l'annonce du messager et a entrepris de fortifier les berges occidentales de l'île

d'Yr. Même si rien ne porte encore à croire que les armées Aerann briseront la paix du prince, les protecteurs de la cité ne souhaitent guère être surpris par un assaut aussi fou que meurtrier.



8 juillet 314

Depuis quelques jours, des pigeons voyageurs animent le ciel de la cité d'Yr. Transmettant les missives des seigneurs des quatre coins du royaume aux ambassadeurs de la Plaza des Neufs Jardins dans les quartiers aristocratiques du nord de la capitale, les oiseaux sont la preuve d'un royaume en profond questionnement.



Il semblerait que, comme nous pouvions nous en douter, les agissements erratiques du prince par rapport aux grandes familles nobles du royaume et aux hauts dirigeants des organisations ébénaises ne seraient pas restés sans conséquence. En s'associant les services de l'aristocratie mineure et de marchands de faible influence, Élémas IV aurait littéralement craché au visage de la plupart de ses vassaux directs. Personne ne prononcerait encore le mot « rébellion », mais les têtes dirigeantes des neuf palatinats n'hésiteraient plus à ignorer le trône d'Ébène. Advenant une catastrophe sur l'île

d'Yr, la capitale sera donc vraisemblablement laissée à elle-même (et aux quelques audacieux qui se mouilleront à la protéger).



9 juillet 314

Les armées du duc Aldrick Aerann ont finalement atteint les limites orientales du palatinat de Felbourg. Séparés uniquement par les eaux sombres de la Baie d'Ambroise, les protecteurs de la cité d'Yr et les descendants du peuple de Vindh ne seraient qu'à quelques heures de voiles et de rames d'une bataille aussi impromptue qu'indésirable.



Cependant, les éclaireurs du Bataillon sacré soutiendraient que les forces Aerann auraient cessé tout mouvement depuis le 9 juillet au matin et qu'elles s'affairaient à dresser un camp militaire permanent sur les berges de la baie d'Ambroise. Cet arrêt de l'avancée Aerann laisse croire que le duc Aldrick n'aspirerait guère à prendre d'assaut la capitale et que, fidèle à son tempérament diplomate, il souhaiterait avant tout faire la démonstration du potentiel guerrier de sa famille. Néanmoins, le Bataillon sacré demeurerait vigilant et persisterait à surveiller son nouveau voisin.



11 juillet 314

La rumeur de la création d'une nouvelle route commerciale traversant d'est en ouest le royaume d'Ébène prend de l'ampleur dans les cercles marchands. Selon celle-ci, des dignitaires d'un peu partout sur les landes auraient conclu une entente pour stimuler les échanges entre l'axe formé par Pyrae et Felbourg. Parmi ces audacieux signataires, notons un certain Pyriste du nom de Didi Shafik Belkasssem, une Cassolmeroise connue comme appartenant au clan Alwyr, un inspecteur felbourgeois de la famille Delorme et, élément ajoutant de la crédibilité à l'entente, le prince lui-même.



Toutefois, les plus perfides criminels du royaume auraient promptement sauté sur l'occasion de tirer profit de cette rumeur. Avant même que les premiers convois n'aient franchi le Val-Follet à destination de Gué-du-Roi, des cohortes de malfrats auraient été aperçues sillonnant les vaux et campagnes. Les quelques marchands qui prospéraient déjà dans la région avant la signature de cette entente auraient été les premiers à subir les affres de l'avarice des méprisables brigands. Depuis, les nouvelles en provenance du Val-Follet nous parviennent au compte-goutte.



28 juillet 314

Depuis l'incendie du célestaire d'Yr en juin, aucun nouvel assaut des brigands des Crocs sur l'île d'Yr ne fut rapporté. Cette accalmie, si elle peut réjouir les habitants de la région, est malheureusement occultée par l'émergence d'un nouveau mal issu des lointaines contrées ardarosiennes. La fleur-de-jade, une plante dont la fumée obtenue par la combustion des pétales séchés occasionne une apaisante euphorie, ferait son apparition dans de nombreuses cours du royaume. Malgré le décret princier interdisant l'importation de cette drogue en nos terres, le produit se frayerait un chemin jusqu'aux mains des receleurs des palatinats de l'Est.

Ce serait avant tout la petite aristocratie qui serait atteinte par l'essor de la fleur-de-jade. Déjà, certains nobles de faible envergure auraient été retrouvés sans vie



dans les quartiers mal famés, leurs bourses complètement vides et la gorge tranchée. Ces derniers, à la recherche de la drogue tant recherchée, auraient sûrement pris des risques inconsidérés en allant se la procurer par eux-mêmes dans les ruelles sombres.



2 août 314

Procès d'Ulrich Aerann.